

Les Paraboleurs « reçoivent » les jeunes vacanciers



Chaque son en son temps.

Pendant les vacances scolaires, les enfants qui fréquentaient les MJC, Respérance, Croq'Espace et la Fabrique du possible ont bénéficié des ateliers organisés par Les Paraboleurs. Une autre façon d'aborder les réalités numériques.

MJC Étoile, Lorraine, MJC-CS Nomade, Respérance, Croq Espace, la Fabrique du possible sont une richesse pour la ville de Vandœuvre. Les Paraboleurs aussi. A la fois maison d'édition, studio de stop motion et créateur de spectacles à Vandœuvre, Les Paraboleurs ont réuni la jeunesse pendant ces dernières vacances.

• Des énigmes à résoudre

Les enfants ont été plongés dans le monde des histoires, des rêves et des espoirs. Une alerte virus plane au-dessus du royaume, un nuage de Pixels, des intox brouillent la réalité, des ultrasons perturbent les signaux au point que les habitants perdent la notion du temps... Un virus menace de condamner à tout jamais la perte de l'imaginaire et du conte, de changer la vie de façon irrémédiable.

À travers cinq ateliers, les enfants ont résolu des énigmes qui les ont confrontés à diverses épreuves qui ont fait passer la morale par le monde de la réalité. Un univers pour concrétiser un bon usage des écrans, le rapport au numérique, la manipulation d'un petit robot, la sensibilité au créatif, au temps qui passe, à la musique et au sport.

Après cette chasse au virus, Les Paraboleurs se sont donnés en spectacle. Ils ont transporté le jeune public dans le monde de la petite tortue Babayagogo du conteur Chyc Polhit sur une mise en scène de Myriam Schott qui surfe entre la terre et la mer en quête de son identité.

• Les bons usages du numérique

Une passerelle ludique et éducative vers la discussion avec les jeunes, leurs parents et la communauté éducative autour des bons usages du numérique.

Pour Chyc Polhit et son collectif d'artistes, « c'est l'exploration d'une autre forme de médiation culturelle artistique pour la jeunesse des quartiers de la ville, toute notre ambition est de faire découvrir le champ des possibles, en faisant du numérique un outil d'inclusion et d'émancipation ».